

1. ADOLESCENCE ET JEUNESSES

La recherche éclaire la distinction entre deux jeunesses, l'une composée des jeunes les plus diplômés, l'autre de jeunes à faible niveau d'études. Le fossé des générations a fait place à celui du diplôme.

Les 15-24 ans représentent 12% de la population française. Avec un taux de natalité supérieur au taux européen, le plus élevé derrière l'Irlande, la France se caractérise par une proportion importante d'enfants de moins de 15 ans, les 0-14 ans représentant 18,6% de la population française, contre 15,6 % pour la population européenne.

L'adolescence

L'adolescence est **autant un âge de la vie biologiquement défini qu'une construction culturelle et intellectuelle** propre aux sociétés occidentales modernes. L'adolescence apparaît dans son acception occidentale actuelle au XVIII^e siècle, avec l'avènement de la société bourgeoise. Il faut toutefois attendre l'essor de la psychologie et de la psychanalyse au XX^e siècle pour que l'adolescence devienne un âge observé. Aujourd'hui, l'adolescence renvoie à une période de la vie réputée pour ses crises, inaugurée par l'apparition des premiers signes pubertaires et caractérisée par des comportements spécifiques.

La psychanalyse, la psychologie et la psychiatrie expliquent les comportements propres aux adolescents par le bouleversement psychique qu'implique la **puberté**.

Depuis une dizaine d'années, les neurobiologistes ont montré qu'à l'adolescence, le **cerveau connaît une réorganisation d'une intensité aussi grande que celle qui touche les bébés**. Ainsi, les prises de risque font partie du développement normal de l'adolescent. Mais une minorité développe des comportements destructeurs cumulant plusieurs prises de risque.

Les conduites à risque

Des études épidémiologiques permettent de connaître l'ampleur et l'ancrage des **consommations de substances psychoactives** à l'adolescence. En 2011 :

- l'alcool est la première substance psychoactive licite expérimentée : 91% d'adolescents âgés de 17 ans l'ont expérimenté, ce qui est en légère baisse par rapport à 2000 (95 %) ;
- le cannabis est la première substance illicite : 68 % des adolescents en ont consommé contre 78% en 2000 ;
- le tabac est le principal produit consommé quotidiennement ;
- les expérimentations de cocaïne et d'héroïne, quoiqu'en hausse, restent marginales, respectivement 3% et 0,9% contre 1% et 0,6% en 2000.

Par ailleurs, dans un autre registre de prise de risque, les accidents de la circulation représentent la première cause de mortalité des 15-24 ans en 2011.

Les études récentes mettent principalement en évidence le **caractère évolutif et transitoire des conduites à risque**. Elles montrent des changements de pratique selon l'âge ou l'époque, comme l'augmentation récente des ivresses déclarées. Elles pointent aussi l'abandon fréquent de l'usage des substances psychoactives lors de l'entrée dans l'âge adulte.

L'entrée dans l'âge adulte

Dans les sociétés traditionnelles, le passage de l'enfance à l'âge adulte est encadré par les **rites de passage**. En France, les deux derniers rites de passage historiques, le service militaire et le mariage, ont laissé la place à **plusieurs évènements marquant l'entrée dans la vie adulte** : la fin des études, l'occupation d'un emploi stable, l'emménagement dans un logement à sa charge, l'installation en couple et la naissance du premier enfant.

Cette évolution entraîne une autre : **l'étirement de l'âge de la jeunesse**. En 1950, la fin de la scolarité obligatoire était fixée à 14 ans, le premier emploi stable était acquis autour de 20 ans, la majorité légale fixée à 21 ans. Aujourd'hui la majorité légale est fixée à 18 ans, mais le franchissement de chacune des étapes d'entrée dans l'âge adulte, en particulier la mise en couple¹, est de plus en plus tardif. Les étapes professionnelles et familiales se succèdent désormais dans un temps long et un ordre variable. Il n'est pas rare que les étapes familiales soient franchies avant les étapes professionnelles.

Les travaux consacrés aux valeurs des jeunes Français mettent en évidence une convergence entre leurs valeurs et celles de leurs aînés. Ils montrent en revanche un **clivage des valeurs entre deux jeunesse**, l'une composée des jeunes les plus éduqués, l'autre des jeunes ayant fait peu ou pas d'études. Ces derniers sont moins bien intégrés socialement et prennent moins part à la vie de la cité. Le fossé des générations a fait place à celui du diplôme.

Les travaux consacrés à la dualité de la jeunesse contemporaine s'intéressent aux caractéristiques socioéconomiques des jeunes Français. Ils pointent **d'importantes inégalités entre jeunes sur le marché de l'emploi** : le taux de chômage concerne 40% des 15-24 ans dans les zones urbaines sensibles. Ces difficultés s'expliquent directement par le niveau de qualification des jeunes et indirectement par leurs caractéristiques socioculturelles, en dépit d'une démocratisation de l'accès aux études. Leur environnement, en particulier familial, joue un rôle prépondérant dans leur trajectoire scolaire. D'abord, parce que la reproduction des inégalités s'observe dès le plus jeune âge. Ensuite, parce que ces inégalités initiales sont renforcées par d'autres, en termes de soutien familial, psychologique, financier et social. Enfin, parce que les aides financières publiques à destination des jeunes visent en priorité les étudiants et touchent insuffisamment les jeunes qui en ont le plus besoin.

¹ L'évolution s'est poursuivie ces dernières années : l'âge médian de la vie en couple est passé de 23 ans en 1993/1994 à 28 ans entre 2009/2010, l'âge du premier enfant passe de 25 ans à 27,5 ans, l'âge du premier emploi stable de 26,5 ans à 28 ans